

Chicago blues à la mosquée

25 août 2010 06h00 | Par YANNICK DELNESTE

Les onze minutes de « Sweet home » tournées à Chicago et projetées demain soir à Palmer, confrontent communautarisme US et intégration made in France.



Hassan Zahi et Youness Rouafi, les deux acteurs principaux de « Sweet home ». PHOTO DR

Que revêt aujourd'hui la notion de douceur foyer et du « chez soi » dans la capitale du Michigan, terre de Barack Obama et territoire accueillant la plus grande communauté musulmane des États-Unis ? Sur la rive droite, de Lormont à Floirac, les trublions lucides du site apartcatoutvabien.com travaillent la question du « vivre ensemble » depuis deux ans, distillant sur le Web des saynètes où sont chahutés joyeusement les clichés sur les Musulmans, tout en stimulant l'autodérision de ces derniers.

Un jeune Bordelais arrive à Obama town pour rendre visite à son cousin. Il a hâte de découvrir les hamburgers géants et les clichés du « rêve américain », réalise rapidement que son hôte vit dans une communauté musulmane complètement autarcique et repliée sur elle-même... comme les autres communautés de la ville d'ailleurs.

Communautarisme

Sur les coteaux de l'agglomération, mais aussi au Brésil ou au Maroc, les films du collectif emmené par le comédien Hassan Zahi et le réalisateur Zangro ont largement dépassé la sensation d'appel d'air salutaire du départ pour gagner un vrai public, aux aguets de la prochaine création. La dernière en date en impose : Chicago, carrément !

« L'ambassade des États-Unis en France nous a encouragés à tourner là-bas et y poser notre regard », explique Zangro. L'Acisé (1) est du voyage financier, le musicien Kahil El Zabar, vivant à Chicago, mais qui vient travailler depuis douze ans sur les Hauts de Garonne,

les accueille chez lui.

« Nous sommes arrivés à Chicago avec un scénario qui tournait autour du 11 septembre », poursuit le réalisateur. « Très vite, on a compris que la question était obsolète, que les gens avaient digéré et surtout fait la différence entre des terroristes et les Musulmans. » Très vite aussi, ils réalisent que le communautarisme est le vrai sujet. « On est entré dans un supermarché coréen, le personnel entier ne parlait que coréen », relate Zangro, à titre d'exemple. « Les gens ne se mélangent pas ou alors très peu. »

Troisième voie

Face à ce cousin totalement immergé dans son quartier arabe de Chicago, notre jeune visiteur écourtera son séjour. « Je préfère partager mes frites avec Mamadou et Stéphanie au restaurant le Timgad à Lormont, tu te souviens ? », écrit-il à son hôte américain. Mais quelle France l'attend au retour ? On n'en dira pas plus, mais ce film, plus grave et emprunté que d'autres produits par le collectif, devrait néanmoins susciter les questions et le débat.

« À force de violences symboliques et de discriminations diverses, on est en train ici aussi, de pousser les Musulmans dans cette dérive communautariste », estime le réalisateur. « Le concept de creuset républicain intégrant est mis à mal, mais reste un socle important. C'est pourquoi les sociologues s'intéressent de très près à la France, et de cette troisième voie qui peut se dessiner. »
Passionnant.

(1) Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances